

Dénoncer la guerre:

Bonjour à tous.

Comme nous l'avons vu en cours, la guerre est un thème qui occupe les pensées des hommes depuis toujours. En effet, tandis que certains veulent l'exalté et la romancé, d'autres décident de la dénoncer et de la montrer telle qu'elle est réellement.

Les deux œuvres que je souhaite vous présenter s'inscrivent dans cette pensée.

Il s'agit de l'adaptation du roman "À l'ouest rien de nouveau" en film, qui est sorti en salle en 2022. La deuxième œuvre que j'aimerais présenter est le poème "Depuis six mille ans la guerre" de Victor Hugo.

On retrouve plusieurs convergences d'opinions entre le poème et le film.

Pour commencer j'aimerais vous parler du film "À l'ouest rien de nouveau" réalisé par Edward Berger. C'est une production germano-américaino-britannique qui a reçu quatre récompenses dont l'oscar du meilleur film étranger à l'instar de la première adaptation du roman qui est sorti en 1930. Le succès de ces deux films n'est pas étonnant car ils suivent le scénario et la morale du roman d'origine. Nous avons déjà évoqué ce roman en cours mais je vais toutefois vous faire un bref résumé à ce sujet.

L'auteur est Erich Maria Remarque, il publie "À l'ouest rien de nouveau" en 1929, ce dernier connaît un succès mondial. Il s'agissait d'un des tout premiers ouvrages phares qui dénoncent la guerre et ses horreurs. Il était clairement un des précurseurs de ce domaine, jusqu'à maintenant la guerre était largement magnifiée et glorifiée. Le régime nazi cherchera d'ailleurs à censurer son roman lors des autodafés de 1933. La première adaptation du film au cinéma fut également interdite en Allemagne par le comité de censure cinématographique.

Erich Maria Remarque s'inspire de son vécu pour rédiger son livre. Il a participé à la première guerre mondiale alors qu'il avait 19 ans. On comprend donc pourquoi il dénonce l'endoctrinement des enseignants comme on peut le voir dans cet extrait (montrer extrait 1)

Une des forces de narration d'Erich Maria Remarque c'est son point de vue neutre sur le conflit. Les soldats français comme allemands sont des victimes d'un conflit qu'ils subissent et qu'ils n'ont pas choisi. Dans cet extrait (Montrer extrait 2) qui reprend un passage célèbre du film, on voit la réaction poignante de Paul le personnage principal après qu'il ait poignardé un soldat français. On ressent de l'empathie pour les deux camps et l'ambiance tragique de la scène permet au spectateur de ressentir le caractère absurde de la guerre.

J'ai également trouvé ce film intéressant à regarder, car en tant que français je trouve qu'il y a des aspects sur lesquels je juge que nous n'avons pas suffisamment été sensibiliser à l'école en cours d'histoire. Afin d'expliquer ma pensée j'aimerais tout d'abord vous montrer cet extrait (montrer extrait 3). Dans cette scène l'arrogance de l'État major français est parfaitement dénoncée, ce dernier est arrogant, revanchard, et montre une absence totale d'empathie vis-à-vis du camp adverse. Il est bon de rappeler que l'une des causes de la seconde guerre mondiale provient de l'austérité du traité de Versailles. Le visionnage de ce film m'a donc particulièrement touché en tant que français car cet aspect est je trouve assez peu évoqué et qui mériterait une mise en exergue dans les programmes d'histoire.

J'aimerais à présent faire un parallèle entre ce film et le poème du très célèbre homme de lettre Victor Hugo "Depuis six mille ans la guerre" qu'il prononce lors d'un discours pour le centenaire de Voltaire le 30 mai 1878.

On peut noter que Victor Hugo est également un écrivain avant-gardiste sur le sujet. Il exprime son hostilité à la violence et à la haine.

Ce poème est constitué de 15 strophes chacune de 4 vers. Donc j'ai préféré sélectionner des extraits.

Dans la quatrième strophe on retrouve une critique de cette guerre qui est exaltée.

c

Avec le terme chimère on comprend bien qu'Hugo considère la gloire guerrière comme futile et dénué de sens, le triste sort des familles des soldats est aussi mis en avant. Dans le film, cela rappelle une scène où un soldat appelle sa mère sur le champ de bataille dans une situation de stress intense.

Le vers “c’est de dire Allons! Mourons!” peut rappeler l'exaltation du début qu'avaient les jeunes soldats avant qu'ils découvrent les horreurs des conflits armés comme on l'a vu dans le premier extrait. Le soldat est trompé sur la vraie nature de ce qui l'attend.

Autre strophe intéressante,

“Aucun peuple ne tolère
Qu’aucun autre vive à côté;
Et l’on souffle la colère
Dans notre imbécillité. “

Autre échos au film, l'aspect anti nationaliste. Hugo affirme ici que l'animosité des belligérants est stupide et vide de sens. C’est un point de vue très fort car la France de cette époque avait pour objectif de récupérer l’Alsace et la Moselle. Victor Hugo est donc totalement à contre-courant des ambitions vindicatives françaises.

Encore un vers intéressant,

“Puisqu’il a commis le crime
De naître à droite du Rhin”

On retrouve l'idée que l'ennemi n'en est pas vraiment un mais qu'il à seulement eu la malchance de naître autre part que soi.

On à pu voir que Victor Hugo et Erich Maria Remarque étaient des hommes en avance sur leur temps en ce qui concerne la dénonciation de la guerre. Ils en avaient saisi les enjeux et ils ont pu transmettre leur pensée pacifiste. Ils présentent la guerre comme une erreur, une absurdité qui est mère de bien des maux des hommes. On peut ainsi saluer leurs talents et la noblesse de leurs textes.

